



Messanga Nyamding « La crise anglophone, c'est un problème de gouvernance, arrêter Ayuk Tabe ne changera rien, les camerounais en ont marre » .

Après quelques semaines passées en hexagone, le pr Pascal Charlemagne Messanga Nyamding a répondu présent ce dimanche 14 janvier à l'invitation de l'émission « Droit de Réponse » sur Equinoxe télévision.

L'universitaire et spécialiste en relations internationales dont le franc parlé ne souffre d'aucune contestation s'est montré très préoccupé sur un sujet d'actualité qui continu à défrayer la chronique : l'interpellation d'Ayuk Tabe et de certains membres son gouvernement chimérique.

D'entrée de jeu, Messanga Nyamding déclare ne pas savoir pourquoi les gens se réjouissent de l'arrestation de Ayuk Tabe, président autoproclamé de la « république d'Ambazonie » , selon lui cela relève de la distraction, L'enseignant à l'IRIC pense que les camerounais ne devraient pas être détournés du vrai problème qui est celui de la gouvernance.

« La crise anglophone est un malaise politique, c'est un problème de gouvernance, arrêté Ayuk ne changera rien, les camerounais en ont marre » , souligne-t-il.

Pour ce brillant analyste, il y a un « réel malaise » dans le vécu des camerounais, Messanga Nyamding pense que ceux qui ont brûlé, ou cassé n'ont pas été « acheté » par Ayuk Tabe.

« Arrêté Ajuk Tabe...demain il y aura deux ou trois autres qui vont le remplacer », ajoute-il.

Ce membre du comité central du RDPC qui a toujours soutenu que la « la crise anglophone a été créée par les proches du président pour le renverser » pense qu'il est urgent pour le chef de l'Etat de faire un remaniement ministériel car dit-il « les camerounais sont fatigué de voir certains visages qu'ils ne veulent plus ».

« Les camerounais ne sont pas en paix, ils ont de sérieux problèmes...il y a des détournements de fond...on ne va pas nous distraire avec l'affaire Ayuk Tabe», s'indigne -t-il.

Ceci avant de poursuivre « Il y a une bande d'incompétents qui nous fatigue et fatigue le président » .

Pour finir, l'enseignant de diplomatie rappelle que sur le plan juridique il y a des conventions qui n'autorisent pas l'extradition d'un réfugié politique. Mais le spécialiste pense tout de même qu'au regard des relations que le Cameroun entretient avec son voisin Nigeria, il serait judicieux d'extrader ces leaders anglophones, même si selon lui, cette extradition ne changera rien dans la crise qui se radicalise au fil du temps.

Un communiqué du soi-disant gouvernement intérimaire de la république chimérique d'Ambazonie circulant sur les réseaux sociaux le 06 janvier confirmait et dénonçait l'« enlèvement illégal » de Sisiku Julius Ayuk Tabe et de huit autres leaders du Southern Cameroon national council (SCNC) par des hommes armés de la République du Cameroun. Rappelons que pour l'heure Yaoundé n'a fait aucune déclaration officielle à ce sujet.